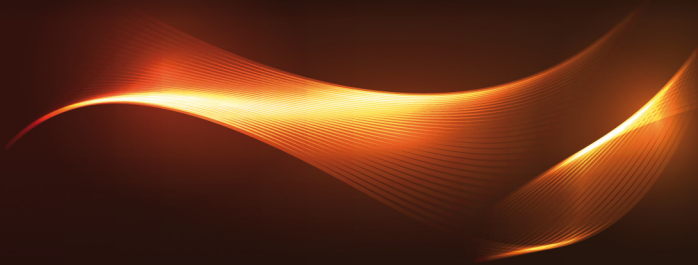


ARCHIVES MUNICIPALES



1939-1945

NOS RUES TÉMOIGNENT

Avenue du 8 MAI



La fin de la Seconde Guerre mondiale a été officiellement annoncée au peuple français le 8 mai 1945 par le Général de Gaulle.

La Seconde Guerre mondiale se termine en Europe le 8 mai 1945 à 23h01, au lendemain de la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie, signée le 7 mai à Reims.

Jour de commémoration en France, le 8 mai devient jour férié par une loi du 20 mars 1953. En 1959, afin de limiter le nombre de jours fériés en mai, un décret prévoit que la victoire de 1945 sera célébrée le deuxième dimanche du mois de mai. Cette décision suscite de nombreuses protestations parmi les Anciens Combattants.

Le 8 mai 1965 sera un jour exceptionnellement férié pour le 20^e anniversaire de cette victoire. Jusqu'en 1981, de nombreux débats ont eu lieu sur la façon de célébrer la Victoire du 8 mai 1945. C'est le 1^{er} juin 1981 que le 8 mai est déclaré jour férié, puis jour de fête nationale.



Collection Service Communication de la Ville d'Hyères.

Appel du 18 JUIN 1940 : L'Appel à la Résistance du Général de Gaulle.

« La France a perdu une bataille ! Mais la France n'a pas perdu la guerre ! »

Refusant la capitulation de la France face à l'ennemi nazi, le Général de Gaulle rejoint Londres afin d'y poursuivre le combat.

Le 18 juin 1940, le Général de Gaulle lance sur les ondes de la BBC depuis Londres son célèbre appel à continuer la lutte, acte fondateur de la France libre « Quoi qu'il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. »



AVENUE DU 8 MAI

Extrait de la délibération du 20 janvier 1967 «... Le Conseil Municipal avait décidé de procéder à l'ouverture d'une voie nouvelle entre l'avenue Gambetta et l'avenue Ambroise Thomas afin de faciliter la circulation dans un quartier en voie de développement. Cette voie n'a pas reçu de dénomination. Je pense qu'il conviendrait de le faire et je vous propose, afin de perpétuer l'anniversaire de l'Armistice du 8 mai 1945, de nommer cette voie Avenue du 8 mai... »

ROND-POINT DE L'APPEL DU 18 JUIN 1940

Extrait de la délibération du 26 avril 1990 « Afin de faciliter l'identification des propriétés riveraines de ces voies, je vous propose les dénominations suivantes... Rond-point du 18 juin 1940. »

Général de GAULLE (1890-1970)



AVENUE GENERAL DE GAULLE

Extrait de la délibération du 22 septembre 1944 «...D'autre part, il appartient au Conseil Municipal de rendre les hommages publics suivants : « En donnant à la première partie de l'avenue Alphonse Douis, la plus importante de nos voies, le nom du Grand de Gaulle, de l'admirable patriote qui ne désespéra jamais de la Victoire, même aux plus sombres jours de 1940 et qui a su rendre à la France son âme, celle d'un grand peuple désigné de continuer de jouer un rôle important dans le monde. Le Conseil Municipal adopte l'exposé de Monsieur le Maire et le transforme en délibération. »



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères.

Maréchal JUIN (1888-1967)



BOULEVARD MARECHAL JUN

Extrait de la délibération du 19 juin 1952 « Certaines des voies de la ville n'étant pas dénommées et d'autres ayant une dénomination qui prête à confusion, ... je vous propose les dénominations suivantes...Boulevard Maréchal Juin...»

Alphonse Juin, Général des Armées d'Afrique du nord en 1938, rallie les Américains en 1942. Il s'illustre notamment en tant que stratège à la tête du Corps expéditionnaire français en Italie en mai 1944. Victorieux à Garigliano, il ouvre les portes de Rome et de Sienne aux Alliés. En juillet, il est nommé Chef d'Etat Major de la Défense nationale à Alger. Ses troupes sont placées sous les ordres du Général de Lattre de Tassigny, et participent au débarquement en Provence.

Le 25 août 1944, le Maréchal Juin entre dans Paris libéré au côté du Général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire. Stratège et homme de terrain, il est élevé en 1952, à la dignité de Maréchal de France.

Jean-Marie de LATTRE DE TASSIGNY (1889-1952)

Né le 22 février 1889 en Vendée, d'une vieille famille aristocratique des Flandres françaises. De 1898 à 1904, il prépare l'École Navale et Saint-Cyr où il est reçu en 1908. Il entre en 1911 à l'École de Cavalerie à Saumur. Pendant la Première Guerre mondiale, il est Capitaine du 93^e Régiment d'Infanterie et termine la guerre avec 4 blessures et 8 citations.

Durant la Seconde Guerre mondiale, promu Général de Brigade en 1939, il est Chef d'Etat Major de la 5^e armée. De juillet 1940 à septembre 1941, il est adjoint au Général, commandant la 13^e Région militaire à Clermont-Ferrand, puis devient Général de Division commandant les troupes de Tunisie jusqu'à la fin 1941. Par la suite, il est promu Général de Corps d'armée et commande la 16^e Division à Montpellier.

Il est condamné à 10 ans de prison pour avoir refusé l'ordre de ne pas combattre lorsque la zone libre est envahie par les troupes allemandes. Le 3 septembre 1943, il parvient à s'échapper de la prison, il rejoint Londres, puis Alger. Le 11 novembre 1943, il est promu au rang de Général d'armée par le Général de Gaulle. Il débarque en Provence le 15 août 1944, prend Toulon et Marseille, remonte la vallée du Rhône, puis le Rhin, il libère l'Alsace et entre en Allemagne. Il représente la France à la signature de l'Armistice du 8 mai 1945.

Lors de ses funérailles le 15 janvier 1952, il est élevé à la dignité de Maréchal de France à titre posthume.



Extrait de la délibération du 23 avril 1952 « ... La Municipalité est heureuse de répondre au désir exprimé par la section d'Hyères de Rhin et Danube, du fait que le Maréchal Jean de Lattre de Tassigny était un grand soldat et aussi citoyen d'Honneur de la ville. C'est grâce à lui si notre ville a pu être préservée lors des bombardements qui ont précédé la libération de notre territoire. Pour rendre au dernier honneur au Maréchal de Lattre de Tassigny, nous pensons que la route nationale 98, à l'entrée de la ville, pourrait porter le nom de notre Libérateur, là même où ses soldats se désintéressèrent particulièrement et où la Municipalité précédente a érigé une stèle à leur gloire. Nous proposons, en conséquence, que la portion de la route nationale 98 comprise entre les casernes (extrémité de l'Avenue du 33^eème Corps) et la stèle soit dénommée Avenue Maréchal de Lattre de Tassigny. »



Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Dwight David EISENHOWER (1890-1969)

Entré à West Point, l'école des officiers de l'Armée de terre américaine en 1911, il en sort Lieutenant. Administrateur efficace des Forces Armées, apprécié pour son franc-parler et reconnu par ses supérieurs, il s'élève rapidement dans la hiérarchie militaire. Brillant Général, il reçoit en novembre 1942 le commandant des troupes Alliées et organise les opérations d'invasion en Afrique du nord. Fort de ses expériences, il est nommé Chef suprême des Forces Alliées en Europe et prépare en secret, en Angleterre, le débarquement en Normandie.

Le Jour-J, le 6 juin 1944, «Overlord», l'opération aéronavale la plus gigantesque de l'Histoire est lancée. C'est un succès : à la fin de la journée 135 000 hommes ont déjà posé le pied sur le sol français. Onze mois plus tard, le 8 mai 1945, le Général Eisenhower atteint le but fixé : les Alliés obtiennent la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie.



Extrait de la délibération du 30 mai 1969 « ... En hommage au Général Eisenhower, récemment disparu, je vous propose de donner à cette partie de la V.C. N° 15 le nom de Avenue Général Eisenhower... »

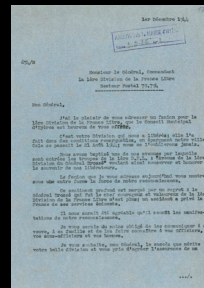
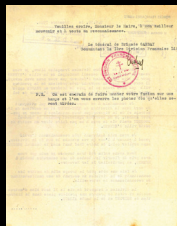
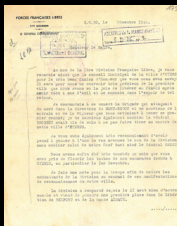
Diégo, Charles BROSSET (1898-1944)



Brillant militaire, il s'illustre dès la Première Guerre mondiale. Il refuse en 1940 l'autorité du gouvernement de Vichy, et se met aux ordres du Général de Gaulle en ralliant Londres. Homme d'action, il prend part ensuite au périple colonial du Général de Gaulle en Afrique, puis prend la tête de la 1^{ère} Division Française Libre (1^{ère} DFL) au mois d'août 1943. Il débarque alors en Provence le 15 juin 1944, reprend Toulon, Hyères (20-21 août), La Garde (22-23 août), puis s'engage dans le pays lyonnais, les Vosges et le Rhin. Mort durant les opérations de libération de la France en novembre 1944, le Général Koenig prononce alors ces mots : « La France perdait en lui une force rayonnante qui était, ne voulait être et ne fut qu'à son service. »



Extrait de la délibération du 22 septembre 1944
« ... L'avenue de la Bocarde portera le nom de Division du Général Broset, en hommage de la reconnaissance des Hyérois aux soldats qui, le 21 août 1944, ont libéré Hyères du joug allemand. »



Général KOENIG (1898-1970)



Homme politique et militaire français, le Général Koenig commande les Français libres lors de la bataille de Bir Hakeim, dans le désert de Lybie, du 26 mai au 11 juin 1942.

Il est le Général en Chef des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) en 1944. Promu Général de Corps d'armée en juin 1944, il est nommé Gouverneur militaire de Paris le 21 août, peu avant la libération de la ville.

Après guerre, il opte pour une carrière politique en tant que parlementaire puis il est nommé ministre de la Défense nationale des Forces Armées en 1954 et 1955.

Élevé à la dignité de Maréchal de France en 1984 à titre posthume par le Président François Mitterrand, il devient ainsi le quatrième Général français élevé à cette dignité depuis la Libération, après Jean de Lattre de Tassigny, Philippe Leclerc de Hautecloque et Alphonse Juin.



Extrait de la délibération du 30 novembre 1970
« ... Cette voie est appelée à desservir un nouveau quartier résidentiel de la colline de Costebelle et, notamment la maison de retraite des Médailles Militaires en cours de construction. C'est pourquoi, je vous propose de lui donner le nom du Général Koenig, en souvenir de ce héros de la Seconde Guerre mondiale récemment disparu, titulaire de la médaille militaire. »

Maréchal LECLERC DE HAUTECLOQUE (1902-1947)



Né le 22 novembre 1902 dans le château familial, issu d'une famille de la noblesse picarde, Philippe Leclerc de Hautecloque embrasse la carrière des Armées en passant par Saint-Cyr. Il est Capitaine quand débute la Seconde Guerre mondiale. Blessé pendant la Campagne de France, il est fait prisonnier et s'évade. Pour protéger sa famille il adopte le pseudonyme de Leclerc et rejoint le Général de Gaulle à Londres le 22 juillet 1940.

Le Général de Gaulle l'envoie en Afrique, avec le grade de Commandant, avec pour mission de rallier le Cameroun et l'Afrique équatoriale à la France libre.

Nommé Commissaire général de la France libre, le Maréchal Leclerc enlève aux Italiens l'oasis de Koufra le 2 mars 1941. Il joue un rôle capital dans la formation au Maroc de la 2^e Division blindée. C'est le début d'une longue marche glorieuse jusqu'à Strasbourg via Paris. En 1944, il débarque en Normandie à la tête de la 2^e Division blindée et participe à la libération de Paris le 25 août, puis celle de Strasbourg le 23 novembre.

Devenu Inspecteur des Forces Armées en Afrique du Nord, il décède le 28 novembre 1947 dans un accident d'avion au-dessus du Sahara.

En 1952, il est élevé à la dignité de Maréchal de France.

Capitaine de Frégate L'HERMINIER (1902-1953)



Jean L'Herminier, issu d'une famille de marins, né en 1902, entre à l'École navale en 1921 et devient ensuite un spécialiste des sous-marins. Il sauve le sous-marin « Casabianca », dont il a le commandement, du sabordage de la flotte à Toulon en novembre 1942.

Le 13 septembre 1943, il entre en libérateur dans la baie d'Ajaccio. Après l'amputation des deux jambes, il est maintenu exceptionnellement en activité de service et sert la Marine jusqu'à sa mort en 1953.



*Dénomination de cette voie par la délibération
du 4 décembre 1987.*



*Dénomination du rond-point par la délibération
du 2 septembre 1994.*

Les Commandos d'Afrique



ROND-POINT DES COMMANDOS D'AFRIQUE

Extrait de la délibération du 2 septembre 1994 « ... Pour faire suite à l'aménagement de nouveaux carrefours giratoires, et à diverses demandes de dénomination émanant, notamment du CIL de l'Arguade, de la Commission Hyéroise d'Organisation du Cinquantenaire 494... Je vous propose les dénominations suivantes... Rond-point des Commandos d'Afrique... »

Le Groupement des Commandos d'Afrique (GCA) est constitué officiellement le 26 juillet 1943. Le recrutement est fait parmi des volontaires de tous âges, principalement venus des colonies d'Afrique, d'origines nationales et religieuses diverses. Le GCA dispose d'un millier d'hommes ayant reçu une formation commando. Capable de jouer des rôles très variés, il réalise des missions de reconnaissance avec ses unités légères motorisées, mais aussi des opérations commandos et de débarquement d'envergure, avec des armes lourdes et de nombreux véhicules.

Le 15 août 1944, le GCA participe à l'opération Dragoon, nom de code du débarquement en Provence. Débarquant sur les plages du Rayol, du Cap Nègre et du Canadel, il fait la jonction avec les troupes du Général O'Daniel, débarquées à Saint-Tropez et à Cavalaire, puis Toulon et Marseille sont à leur tour libérées. Engagé ensuite à Belfort et Colmar, le GCA participe à la libération de l'Alsace, puis accomplit enfin des missions de destruction en Allemagne. Les Commandos d'Afrique, dont la devise est « sans pitié », n'ont pas épargné leurs efforts et leur sang pour sauver la France.

Porte-avions ARROMANCHES



ROND-POINT DU PORTE-AVIONS ARROMANCHES

Extrait de la délibération du 30 mai 1986 « A l'occasion de diverses manifestations militaires et civiles et la création de voies nouvelles, il nous a semblé souhaitable de dénommer ces voies... Rond-point porte-avions Arromanches. »

Mis sur cale en Angleterre en juin 1942, lancé en décembre 1944 et incorporé dans la Royal Navy sous le nom de « Colossus », ce porte-avions de combat léger est loué à la France en 1946, pour une durée de cinq ans. Rebaptisé « Arromanches », la Marine nationale l'acquiert définitivement en 1951.

Le nom d'« Arromanches » est destiné à perpétuer le souvenir du débarquement allié sur les côtes normandes. Le 6 juin 1944, 4 126 navires alliés réussissent le plus grand débarquement de l'Histoire, prenant les Allemands par surprise.

Condamné en septembre 1974, ce porte-avions est mis en vente le 5 mai 1976. La coque est dépecée par une société de démolition à Toulon.

En 27 années de service, l'« Arromanches » a parcouru 600 000 miles, effectué 67000 heures de chauffe, 43 500 heures de navigation et 30 000 appontages.

Louis PICOCHE (1910-2007)



ROND-POINT LOUIS PICOCHE

C'est à Louis Picoche, patron d'une entreprise hyéroise de transport, les cars Gaby, que l'on doit l'organisation de la Résistance dans le Var et plus particulièrement dans la région hyéroise. Responsable du sixième secteur (Hyères, Collobrières, Cuers, Sollières-Pont) du groupe Combat, il est chargé, en octobre 1943 de l'organisation des maquis varois. A ce titre il engage un Lieutenant d'active, Sivirine, qui n'est autre que le futur Lieutenant Vallier, libérateur de la presqu'île de Giens.

Extrait de la délibération du 16 décembre 2005 : « Faisant suite aux travaux d'aménagement réalisés en 2005, il est proposé de dénommer le rond-point situé aux abords de la zone du Polyvestre, de la manière suivante : Je vous rappelle que la Résistance hyéroise peut s'enorgueillir d'avoir été une des premières dans le Var sous l'impulsion de Louis Picoche, dès juin 1940.

En effet, Louis Picoche était directeur des cars Gaby, ce qui lui donnait motif à des déplacements fréquents, donc à une bonne connaissance du terrain.

En 1943, Louis Picoche qui faisait déjà partie de l'Etat Major départemental de combat, sous l'autorité du futur Préfet du Var, Monsieur Sarrie, devient chef du Comité Local de Libération et organisa les maquis du Var. »



Louis Picoche à gauche du Monument aux Morts.
Collection Médiathèque de la Ville d'Hyères.

Enfin, nous devons surtout rendre hommage à M. PICOCHE qui accompli une tâche multiple et éreintante, tant sur le plan local que sur le plan départemental et régional. Ce grand résistant, plein d'émotion, nous avouait depuis : « Au cours de ces années clandestines, je vis disparaître autour de moi de nombreux camarades de lutte. Beaucoup ne sont plus, fusillés par les boches ou morts dans les camps nazis... ». Et il ajoutait, pensant aux difficultés de 1944 (après le débarquement du 6 juin en NORMANDIE) : « Nous vécûmes au C.D.L. clandestin les heures les plus dures et les plus angoissantes de toute notre existence. Accablés de responsabilités, avec sur les bras tous ces hommes du maquis qu'il fallait malgré tout ravitailler, nous nous demandions bien souvent comment cela allait finir. De plus de nombreuses imprudences et de nombreuses indiscrétions provoquaient sans cesse l'effacement de nos effectifs ; nous regardions avec effroi cette désastreuse situation qui durait... durait... On peut dire que le débarquement du 15 août sauva notre organisation de l'imminente catastrophe. »

Citation extraite du livre de Gustave ROUX, Heures de souffrance, d'espérance et de joie.

Histoire de l'occupation de la région d'Hyères et de sa libération 1940-1944-1945. Médiathèque de la Ville d'Hyères, section Patrimoine.

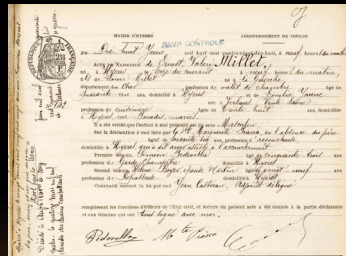
Ernest MILLET (1898-1944)



AVENUE ERNEST MILLET

Né à Hyères le 16 juin 1898, Ernest Millet entre dans la Résistance au côté de Louis Picoche. C'est en faisant le service des cars allant de la Tour Fondue à Porquerolles qu'il présente Gleb Sivirine (Vallier) à Louis Picoche. Résistant de la première heure, il ravitailla le maquis. Il est fusillé le 12 juin 1944 à Aups par des miliciens, après avoir accompli une mission.

Extrait de la délibération du 22 septembre 1944 « ... L'avenue de Beauregard portera le nom d'Ernest Millet lâchement assassiné par la milice d'Aups. »

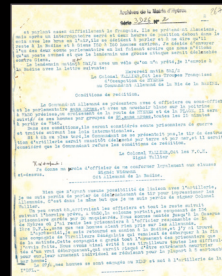
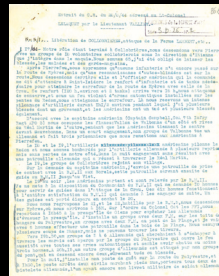


Gleb SIVIRINE dit Lieutenant VALLIER dans la Résistance (1910-1990)

Né en 1910 à Odessa (Ukraine), fuyant la guerre civile, il arrive en France en 1920. Il occupe plusieurs fonctions ; à la fois ingénieur à Marseille, aux Acieries du Nord, épris de littérature puis professeur et également employé au préventorium à Porquerolles. Lieutenant d'artillerie de réserve après avoir participé à la Campagne des Alpes en 1940, il entre dans un réseau de Résistance de la France Combattante puis, à la demande de Louis Picoche, il prend la tête d'un maquis dans le Haut Var. Tandis que les hommes de la 1^{ère} Division Libre (1^{ère} DFL) se battent à Hyères, les 21 et 22 août, les maquisards ont en charge le contrôle de la presqu'île de Giens qui est libérée le 23 août 1944.



Extrait de la délibération du 29 août 1947 « Monsieur le Maire expose que deux rues n'ont pas de dénomination... Il propose également que la rue de Giens soit dénommée Rue du Maquis Vallier qui libéra la presqu'île le 23 août 1944. Nous avons, en effet, le devoir d'honorer ceux de la Résistance locale qui jouèrent un rôle si actif et si brillant dans la libération de cette partie importante du territoire d'Hyères. »

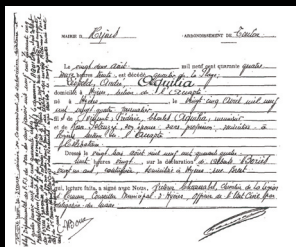


Léopold AQUILIA (1924-1944)

Né à Hyères le 25 avril 1924. Il est membre des Forces Françaises Intérieures (FFI), il est tué par balles le 22 août 1944 à Hyères, en effectuant une mission de reconnaissance, le long de la côte de La Plage à La Capte.



Extrait de la délibération du 12 octobre 1956 «... De nombreuses constructions sont édifiées dans le lotissement de la Grande Plage d'Hyères... Il y a lieu d'apposer à l'entrée de chaque villa un numéro mais pour cela il faut attribuer un nom aux diverses avenues du lotissement de la Grande Plage... En conséquence, il y aura lieu de dénommer... Avenue Léopold Aquilia. »



Victor BASCH (1863-1944)



RUE VICTOR BASCH

*Extrait de la délibération du 14 février 1945 «
... Monsieur Galikano, demande à son tour, que
la rue de la Pierre Glissante porte désormais le
nom Avenue Victor Basch. »*

Né à Budapest en Hongrie, issu d'une famille juive installée en France, Victor Basch est naturalisé en 1887. Après une licence de philosophie et une agrégation d'allemand, il est maître de conférences de langue et littérature allemandes à Nancy.

C'est un Dreyfusard convaincu et un des co-fondateurs de la section rennaise de la Ligue des Droits de l'Homme, dont il devient président en 1926. Professeur honoraire à La Sorbonne en 1933, il s'oppose très tôt à la montée du nazisme et reste l'incarnation de la défense des Droits de l'Homme.

Le 10 janvier 1944, Victor Basch et son épouse, octogénaires, sont abattus de sang froid par la milice française de Lyon, dirigée par Paul Touvier, sur ordre des nazis.

Sur son corps, les miliciens ont écrit : « le juif paie toujours ».

Eugène BERRE



RUE EUGENE BERRE

*Extrait de la délibération du 24 mars 1969 «
Les voies de desserte du lotissement du Val des
Rougères ne comportent pas de dénomination
précise ce qui a créé une confusion regrettable...
Quant à la voie dite Traverse du Val des Rougères,
parallèlement à l'avenue du XVème corps, je vous
propose de lui donner le nom Eugène Berre, patriote
résistant, mort en déportation. »*

Durant l'occupation, la Résistance s'organise à Hyères. Le Parti Communiste clandestin y participe activement. Il compte, en 1942, une centaine de militants, dont l'un des dirigeants est Eugène Berre, ouvrier menuisier. Le Parti Communiste clandestin relève les travaux de fortification et les défenses de l'ennemi. Toutes ces informations sont envoyées à Marseille, puis à Alger pour préparer le débarquement.

(27) BERRE Eugène, dit SANTOS, fut un actif agent de liaison à qui l'on doit une grande partie des actes de répression et de sabotage dans la région d'HYÈRES (en particulier la destruction du dispositif de coupure des câbles téléphoniques allemands, au pied du coteau de Costebelle.

Arrêté en février 1944, déporté en Allemagne, BERRE trouva la mort dans le naufrage du bateau qui l'emportait, libéré, vers la SUEDE.

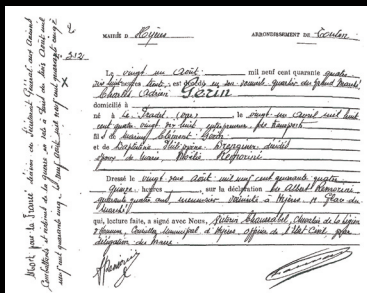
Citation extraite du livre de Gustave ROUX, Heures de souffrance, d'espérance et de joie. Histoire de l'occupation de la région d'Hyères et de sa libération 1940-1944-1945. Médiathèque de la Ville d'Hyères, section Patrimoine.

Charles GERIN (1898-1944)

Charles Gérin est né au Pradet le 21 avril 1898. Il est pris comme otage le 16 août 1944 et fusillé par les Allemands le 21 août 1944 à Hyères.



Extrait de la délibération du 12 juin 1948 «...
Décide de dénommer Rue Charles Gerin, la rue
sans issue situ au quartier de la Gare PLM et
perpendiculaire à l'avenue Paul Bourget, pour
honorer Gérin Charles, fusillé à Hyères, comme
otage, le 21 août 1944 par les Allemands.



Pierre BROSSOLETTE (1903-1944)

Journaliste et militant socialiste, Pierre Brossolette achète dès 1940 à Paris une librairie qui sert de couverture à ses activités de résistance. Intégré dans divers réseaux dès 1940, il signe son engagement dans les Forces Françaises Libres le 1er décembre 1941 et collabore au journal « Résistance », dont il devient rédacteur en chef. En 1942, il se rend à Londres où il rencontre le Général de Gaulle. Puis, parachuté au dessus de Chalon-sur-Saône, il établit des contacts politiques importants et rédige une série de rapports destinés à informer les services français de la radio de Londres. Arrêté lors d'un contrôle de routine et démasqué par la Gestapo, Pierre Brossolette est interrogé et torturé, mais ne parle pas. Transféré à la prison de Fresnes, il se défenestre le 22 mars 1944.



Extrait de la délibération du 13 avril 1945 «...
Le nom de Pierre Brossolette doit faire partie de
ceux qu'il convient d'honorer tout comme nous
l'avons déjà fait pour Gabriel Péri et Victor
Bouché. Ce grand Français, victime des Allemands,
doit demeurer présent à la mémoire de tous les
Hyérois...»

Capitaine CHAPELIER (1889-1944)



Louis Chapelier est né le 23 août 1889 à Saint-Dié dans les Vosges.
Il est tué à Costebelle le 21 août 1944 en conduisant une section de la 1^{ère} DFL de Hyères.

AVENUE DU CAPITAINE CHAPELIER



*Extrait de la délibération du 12 octobre 1956 «...
De nombreuses constructions sont édifiées dans le
lotissement de la Grande Plage d'Hyères. Il y a lieu
d'apposer à l'entrée de chaque villa un numéro
mais pour cela il faut attribuer un nom aux diverses
avenues du lotissement... Je propose au Conseil
Municipal de donner à ces avenues les noms...
Avenue Capitaine Chapelier. »*

Edmond DUNAN (1925-1944)



Ouvrier boucher, résistant maquisard hyérois, Edmond Dunan est envoyé en mission de ravitaillement le 23 juillet 1944 par le Lieutenant Vallier. Arrêté par les nazis, il est emmené, le 15 août 1944, avec d'autres détenus, dans un terrain vague isolé de l'Ariane*, à la limite de Nice. La Gestapo oblige les détenus à sauter du camion et les fusille au fur et à mesure. Un cultivateur assiste à la scène et donne l'alerte. Les corps sont photographiés. Aujourd'hui, un espace commémoratif à Nice, nommé Carré des fusillés, rappelle ces exécutions. Edmond Dunan avait 19 ans.

** Les Fusillés de l'Ariane sont deux groupes de détenus fusillés par les nazis à l'Ariane, près de Nice, les 22 juillet et 15 août 1944.*

AVENUE EDMOND DUNAN



*Extrait de la délibération du 22 septembre 1944 «...
La nouvelle percée reliant l'avenue Gambetta à
la place Lefebvre sera dénommée Avenue Edmond
Dunan, odieusement tué par les Allemands à Nice,
après avoir été maintenu en prison plusieurs
mois... »*

Andrée de DAVID BEAUREGARD (1915-1944)

AVENUE ANDREE DE DAVID BEAUREGARD

Extrait de la délibération du 14 février 1945
«... Demande que le prolongement de l'avenue Ernest Millet porte désormais le nom d'Andrée de David Beauregard, victime des Allemands.»

Mlle de DAVID BEAUREGARD Andrée, 29 ans, infirmière de la Croix Rouge, s'était engagée comme volontaire dans une ambulance du front en 1939. Facilita de nombreuses évasions d'officiers et de soldats anglais et français dans un hôpital de prisonniers à COMPIEGNE en 1940. En mai 1944, elle fut arrêtée par la Gestapo à MARSEILLE, puis relâchée. Elle gagna alors le maquis à St-Affrique en qualité d'agent de liaison entre différents camps. Elle fut tuée le 21 août 1944, par les Allemands près de BEDARIEUX, alors qu'elle accomplissait une mission entre 2 camps.



Citation extraite du livre de Gustave ROURX, Heures de souffrance, d'espérance et de joie. Histoire de l'occupation de la région d'Hÿères et de sa libération 1940-1944-1945 Médiathèque de la Ville d'Hÿères, section Patrimoine.

Antonin LAVAGETTO (1906-1944)

RUE ANTONIN LAVAGETTO

Extrait de la délibération du 15 mars 1955
«... Quatre Hÿérois résistants des vains, ont été fusillés. Nous disons bien, quatre Hÿérois fusillés et non tués, soit au cours de bombardements ou en captivité. Ces quatre résistants fusillés sont : Millet, Dunan, Mademoiselle de Beauregard, Lavagetto. Les trois premiers ont une rue qui porte leur nom et qui rappelle leur sacrifice. Lavagetto seul n'a pas été honoré... Il est tant d'honorer ce fils de chez nous, qui a payé de sa vie, l'honneur d'avoir mené, qu'il était un Français digne de ce nom. Nous avons le devoir de vous indiquer que cette documentation nous la devons au Commandant de l'Armée Secrète. C'est lui qui vous propose d'honorer ce compatriote « Mort pour la France ». C'est lui qui vous propose que la rue Jean Nette devienne la Rue Antonin Lavagetto... »

Antonin LAVAGETTO participe à la Résistance à Saint Chamas (Bouches du Rhône). Il est chargé du ravitaillement des Jeunes du S.T.O camouflés au maquis en leur fournissant régulièrement des cartes d'alimentation. Fusillé par les Allemands le 7 février 1944, il ne donna jamais le nom de ses camarades.



Soldat MACRI (1925-1945)

Le Résistant Jean Marius MACRI, né le 15 septembre 1925 à Hyères, fait partie de ces jeunes gens qui se sont engagés spontanément dans la 1ère DFL, dès la libération de la ville. Il est mort pour la France, le 30 janvier 1945 au front.



Dénomination du chemin par la délibération du 28 octobre 1983.

Jean MOULIN (1899-1943)

Né en 1899, fils d'un professeur d'histoire, il fait ses études de droit à Montpellier. En 1938, il devient le plus jeune Préfet de France. Le 17 juin 1940, à la Préfecture de Chartres, les officiers allemands lui demandent de signer un texte condamnant de prétendus méfaits des troupes africaines de la France, refusant de se plier à ces exigences, il est torturé et enfermé. Il tente de se suicider. Sauvé de justesse, il retourne à la Préfecture avant d'en être évincé le 2 novembre 1940.



En octobre 1941, il part pour Londres. Le chef de la France libre rencontrant des difficultés auprès des résistants de l'intérieur encore peu nombreux, peu actifs et divisés, demande alors à Jean Moulin de se faire son ambassadeur auprès d'eux. Il est parachuté sur le sol français le 2 janvier 1942. Le 27 mai 1943, Jean Moulin met en place un Conseil National de la Résistance (CNR), inféodé au Général de Gaulle.

A Calluire, petite ville proche de Lyon, se tient une réunion importante du Conseil National de la Résistance, et c'est le 21 juin que la Gestapo investit une villa où sont réunis les résistants. Les Allemands ne tardent pas à identifier Jean Moulin comme le chef de la Résistance intérieure. Il est transféré à Paris, puis à Berlin où il n'arrivera jamais.

Le 8 juillet 1943, il meurt des suites des tortures et des mauvais traitements en gare de Francfort.



Extrait de la délibération du 5 mai 1967 : « Afin de permettre l'allègement du trafic sur l'avenue Gambetta et le développement de la zone située de part d'autre de la voie nouvelle, jusqu'à présent, cette voie n'a pas reçu de dénomination, c'est pourquoi il est proposé qu'il conviendrait de le faire et je vous propose de l'appeler Avenue Jean Moulin... »

Gabriel PERI (1902-1941)



PLACE GABRIEL PERI

Extrait de la délibération du 14 février 1945 :
 « ... Monsieur Mancini, Conseiller Municipal,
 demande que le nom Gabriel Péri soit donné à
 la place des Palmiers. »

Gabriel Péri est né en 1902 à Toulon d'une modeste famille d'origine corse. Il s'engage très tôt en politique. En 1917, il adhère aux jeunesses socialistes et sa situation familiale l'oblige à abandonner ses études après le baccalauréat en 1920. Il exerce une activité professionnelle dans une entreprise de navigation mais se consacre entièrement à l'activité politique particulièrement par ses écrits. En 1924 il devient chef du service politique étrangère du journal « l'Humanité ». Député d'Argenteuil en 1932, réélu en 1936, Gabriel Péri s'impose très vite à l'Assemblée Nationale comme un parlementaire des plus compétents dans le domaine des relations internationales et diplomatiques. En 1941, alors que la politique d'union contre le nazisme commence à prendre forme avec la création du Front National, il est arrêté sur dénonciation le 18 mai et fusillé le 15 décembre au Mont Valérien avec les 92 autres otages.

No 219
 Péri
 Il

Du dix février an mil neuf cent deux à dix heures du matin
 ACTE DE NAISSANCE de Gabriel Joseph Marie Péri
 né à Toulon, le huit février à six heures du matin
 fils de Albert Victor Joseph Péri né à Coulon
 (Var) employé à la chambre de Commerce de Marseille

Marié PARIS (1900) âgé de vingt cinq ans; et de Madeleine Alexandrine Josephine
 le 20 décembre 1921 Rose Lunel, son épouse, sans profession, après de vingt ans
 avec Mathilde Rose ans, domiciliés Rue Vapuyelle 63
 Thérèse TAURINYA
 (née 63-62)

Il a été vérifié que l'enfant à moi présenté est du sexe Masculin
 Sur la déclaration à moi faite par le père Albert Péri, père de
 l'enfant,

Premier témoin, Gustave Gras âgé de quarante cinq ans,
 Robert de la Marine domicilié à Coulon, R. P. Vincent
 Second témoin, Edouard Reboul âgé de vingt neuf ans,
 Commis en cette Mairie domicilié à Coulon (Var)

CONSTATÉ, suivant la loi, par moi Maximin Saballon
 adjoint délégué
 par le Maire aux fonctions d'Officier de l'état civil, et lecture du présent acte a été donnée
 à la partie déclarante et aux témoins, qui ont signé.

Péri
 Reboul
 in Lunel

Mort pour la
 FRANCE

Léopold RITONDALE (1921-2008)

Né en 1921 sur l'île de Porquerolles de parents calabrais, Léopold Ritondale est connu pour ses mandats successifs en tant que Maire de la ville d'Hyères pendant de nombreuses années. Léopold Ritondale s'engage à 18 ans pour aller combattre sur le front de la Somme.

En février 1941, il devient sous-officier au 25ème Bataillon de Chasseurs Alpins (BCA) d'Hyères mais l'occupation allemande le place en congés d'Armistice. N'aimant pas l'inaction contrainte, il s'engage dans les Forces Françaises Intérieures (FFI) et dirige un groupe local à partir de janvier 1943 puis entre dans la Police le 1er mars suivant.

Arrêté par les troupes d'occupation, il est interné puis déporté en Italie. Après sa libération, il revient vers la Résistance intérieure française. Il se distingue, avec la section qu'il dirige, lors de la libération d'Hyères le 21 août 1944, ce qui lui vaut une nouvelle Croix de Guerre avec citation après une première obtenue à l'âge de 19 ans avec deux citations.



Dénomination de la voie par la délibération du 23 juillet 2010.

Antoine de SAINT-EXUPÉRY (1900-1944)

Entré dans l'armée à l'âge de 21 ans pour un service militaire de deux ans, il réintègre ses rangs en 1939 pour défendre son pays. Le commandant de Saint-Exupéry ne rentre pas de mission le 31 juillet 1944. Les circonstances de sa disparition sont restées longtemps mystérieuses.

Ecrivain mondialement connu par la célèbre fable « Le Petit Prince », Antoine de Saint-Exupéry est tout aussi connu pour son talent d'écrivain que pour son destin tragique d'aviateur.



*Extrait de la délibération du 23 décembre 1974
« Certaines voies et places de la Commune ne sont pas encore dénommées ou portent des noms que l'usage a instaurés. Afin de faciliter l'identification des propriétés riveraines de ces voies, il convient, soit de leur donner un nom, soit d'officialiser les appellations que l'opinion publique leur a attribuées. Je vous propose les dénominations suivantes. Rue Saint-Exupéry, allant de l'avenue Eisenhower à l'avenue du Soleil Levant. »*

Pierre SEMARD (1887-1942)

Né le 15 janvier 1887 en Saône et Loire d'un père cantonnier et d'une mère garde barrière.

Il entre aux Chemins de Fer en 1911 dans un premier temps aux écritures, puis au service des trains. En 1920, il fait partie des 17 000 révoqués, à la suite de la grève générale des cheminots. Réintégré par la suite, il poursuit son activité syndicale et prend des responsabilités nationales au sein de la CGT. Il devient secrétaire général de la Fédération nationale des Cheminots.

Il est en 1938 membre du Conseil d'Administration de toute la nouvelle SNCF. Pour avoir signé des tracts appelant à la grève du 30 novembre 1938, il est démis de cette instance.

En avril 1940, il est condamné à trois ans de prison en raison de son appartenance au Parti Communiste français. Il est alors révoqué une seconde fois de la SNCF. Transféré de la prison de Fresnes à celle de Bourges, puis à Evreux, il est fusillé le 7 mars 1942 à la demande des autorités allemandes en tant qu'otage.



Extrait de la délibération du 6 février 1947 :
Monsieur Laffitte, Conseiller Municipal, au nom du Syndicat des Cheminots, demande que l'on dénomme la nouvelle rue qui relie la place de la gare P.L.M à l'avenue Paul Bourget, Rue Pierre Semard, en souvenir du cheminot grand résistant, fusillé par les Allemands, pendant l'Occupation. »

Discours prononcé par Pierre Sémard le 7 mars 1942 :

*« Je meurs avec la certitude de la libération de la France
Dites à mes amis les cheminots qu'ils ne fassent rien qui puisse aider les nazis
Les cheminots me comprendront, ils m'entendront, ils agiront ! J'en suis convaincu
Adieu chers amis, l'heure de mourir est proche.
Mais je sais que les nazis qui vont me fusiller sont déjà vaincus,
et que la France saura poursuivre son combat. »*

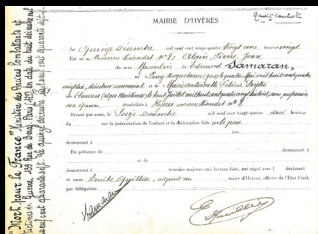
Alain SAMARAN (1924-1944)

Tout comme Jean Marius Macri, Alain Samaran est né le 15 décembre 1924 à Hyères. Il s'engage spontanément dans la

1ère DFL, dès la libération de la ville. Il est décédé le 23 septembre 1944, tué à l'ennemi.



Dénomination du passage par la délibération du 20 septembre 1974.



Avenue de la LIBERATION

C'est en mémoire de la libération de la Ville, le 21 août 1944, que cette avenue a ainsi été dénommée.



*Extrait de la délibération du 28 février 1952 «
Maintenant que le Vieux Village des Salins est
entièrement reconstruit, que des voies nouvelles
ont été créées, il est nécessaire de donner à
chacune de ces voies un nom... Avenue de la
Libération. »*



*Salins d'Hyères, 23 août 1944, quartier Est du Village.
Collection Médiathèque de la ville d'Hyères.*

Le Square STALINGRAD

Ce square, aujourd'hui réhabilité en partie, a été dénommé Stalingrad en mémoire de la bataille qui a vu la capitulation de l'Armée allemande le 31 janvier 1943. Cette bataille marque en effet le début de la retraite des troupes allemandes en Europe de l'Est, jusqu'à la défaite finale en 1945, avec la conquête de Berlin par l'Armée Rouge.



*Extrait de la délibération du 1er avril 1946
« En hommage à la ville de Stalingrad, qui
en 1943, opposa une résistance à l'avance
allemande. Dérivée que désormais le Jardin des
Palmiers s'appellera Square Stalingrad. »*



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères.

Edouard CORDIER (1882-1975)

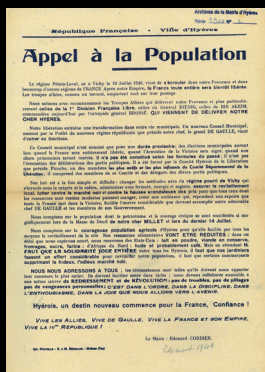
Maire de 1944 à 1947

Le jour même de la Libération de la ville d'Hyères, le nouveau Conseil Municipal prend place, après avoir été nommé par le Comité Local de Libération, en accord avec le gouvernement du Général de Gaulle. Le Conseil Municipal est conduit par Edouard Cordier et, comme lui, les Adjointes et Conseillers sont issus des différents mouvements de Résistance.



Extrait de la délibération du 26 juin 1976 « Certaines voies de la commune ne sont pas encore dénommées... Je vous propose les dénominations suivantes... Rue Edouard Cordier. »

Installation du Conseil Municipal le 22 août 1944.
Collection Médiathèque de la Ville d'Hyères.



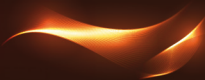
Cérémonie du 14 juillet 1944.
Collection Médiathèque de la Ville d'Hyères.

Le 14 juillet 1944, à la suite de la manifestation grandiose qui eut lieu au Monuments aux Morts et où une foule recueillie entonna la Marseillaise, des manifestants se dirigèrent devant la demeure de MULLET (F.F.I. tué par les miliciens, voir Ch. IV) et crièrent : « Nous te vengerons ! » Les Allemands tirèrent quelques coups de mitraillettes en l'air et arrêtrèrent quelques personnes dont le Commissaire de Police ; mais toutes furent relâchées. La « Brasserie de Lyon » fut cependant fermée à partir du 25 juillet parce qu'on y avait chanté aussi « La Marseillaise ».

Citation extraite du livre de Gustave ROUX,
Heures de souffrance, d'espérance et de joie.
Histoire de l'occupation de la région d'Hyères de sa libération
1940-1942-1945
Médiathèque de la Ville d'Hyères, section Patrimoine.

1939-1945

NOS RUES TÉMOIGNENT



ARCHIVES MUNICIPALES
PARK-HOTEL
AVENUE DE BELGIQUE – BP 709
83412 HYERES CEDEX
TÉL : 04 94 00 78 84
E-MAIL : service.archive@mairie-hyeres.com

Ouverture au public :
Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h